

LE TROMBINOSCOPE

Numéro spécial « Les Prix du Trombinoscope » - Hors-série Février 2024

32^e cérémonie des Prix du Trombinoscope **Les lauréats 2023**



Les personnalités politique
Yaël Braun-Pivet & Gérard Larcher



Le ministre
Gabriel Attal



L'europeén
Donald Tusk



Le sénateur
Hervé Marseille



Le député
Sacha Houlié



L'élue locale
Marie-Hélène Thoraval

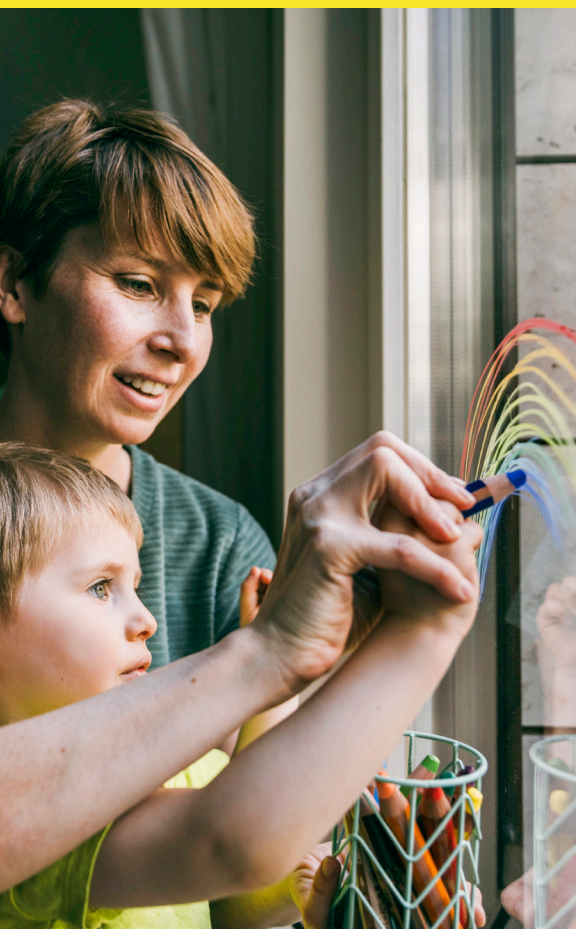


La révélation politique
Nicolas Mayer-Rossignol



L'inspirant
Aurélien Pradié

Le citoyen, premier employeur à domicile de France.



Fepem

Particuliers. Employeurs.
Citoyens.

PRÉFACE

Depuis plus de trois décennies, Le Trombinoscope célèbre l'engagement et l'action des personnalités politiques de notre nation. Le Trombinoscope met en avant des femmes et des hommes qui se sont distingués par leur vision, leur leadership, leur courage et leur détermination. Un jury indépendant composé des plus grandes plumes économiques et politiques Françaises se réunit, débat et vote pour nommer dans chacune des 8 catégories la personnalité qui a, le plus, marqué l'année.

Cette cérémonie représente une pause temporelle pour nos personnalités politiques. C'est un moment privilégié où « l'agitation politique » est suspendue au profit d'un moment de célébration et de reconnaissance. Ici tout concourt à ce qu'invités, journalistes et lauréats puissent échanger sereinement.

Une nouveauté marquante cette année dans le Palmarès 2023 du Trombinoscope avec l'introduction du Prix de la « personnalité inspirante de l'année » en partenariat avec les « Entretiens de Royaumont ». C'est une reconnaissance qui souligne l'importance de l'inspiration dans la mobilisation et la motivation de la société.

Enfin, comme vous nous l'avez demandé, nous avons pour la première fois en 2023 organisé en Grand Est une Cérémonie Régionale. Dans le même esprit et avec les mêmes règles nous avons mobilisé la presse régionale pour célébrer l'engagement et l'action politique régionale. Fort de ce succès nous entamons, en 2024, le tour des régions.



Alexandre Farro
Président de Trombimédia



François-Xavier d'Aillières
Editeur du Trombinoscope

L'information professionnelle du monde politique

POUR SAVOIR QUI EST QUI ET QUI FAIT QUOI, ABONNEZ-VOUS AU TROMBINOSCOPE



Ce magazine est divisé en 2 parties :

- 1 Des tribunes rédigées par des personnalités politiques françaises et européennes (ministres, commissaires, parlementaires et élus locaux) autour de thèmes d'actualité.
- 2 • Photos, biographies et attributions d'hommes et femmes nommés et élus dans le mois au sein des institutions politiques nationales et locales.
• Présentation des dernières missions, commissions d'enquête et groupes de travail.



bon de commande

www.trombinoscope.com

à retourner au Trombinoscope - Service abonnement - CS 70001 - 59361 Avesnes-sur-Helpe cedex - trombinoscope@propublic.fr

Oui, je m'abonne au Trombinoscope et je choisis l'offre suivante :

- La revue mensuelle du Trombinoscope (11 n° par an) au prix de 280 €HT soit 295,40 €TTC
- Le lot 2024/2025** (Tome I National + Tome II Régional)* + la revue mensuelle au prix de 445 €HT soit 481,48 €TTC
- Le lot (Tome I National + Tome II Régional) + la revue mensuelle + un accès illimité pendant un an à la base de données France du site www.trombinoscope.com au prix de 695 €HT soit 781,48 €TTC

TVA 5,5% (tomes et revue), 20% (site). Frais de port inclus (6 € par tome). * parution janvier 2024

M. Mme.

NOM / Prénom : _____

Entreprise ou Organisme : _____

Adresse : _____

Code Postal : _____

Ville : _____

Pays : _____

Tél. : _____

E-mail : _____

Je joins mon règlement par :

Chèque (à l'ordre de TROMBIMEDIA)

Mandat

Paiement en ligne sécurisé sur www.trombinoscope.com

Je réglerai à réception de facture

Date _____

Signature _____

LE JURY DU TROMBINOSCOPE 2023

Président du jury



Christophe Barbier



Christopher Baldelli
Public Sénat



Monique Canto Sperber
Les Entretiens de Royaumont



Bertrand Delais
LCP AN



Sonia Mabrouk
Europe 1 / CNEWS



Nathalie Mauret
Groupe Ebra



Yves Thréard
Le Figaro



Ludovic Vigogne
La Tribune

LES PRIX DU TROMBINOSCOPE

LA PERSONNALITÉ POLITIQUE

parrainé par



LE MINISTRE

LA RÉVÉLATION POLITIQUE

LE DÉPUTÉ

LE SÉNATEUR

L'ÉLUE LOCALE

L'EUROPÉEN

LA PERSONNALITÉ INSPIRANTE

en partenariat avec



Yaël Braun-Pivet & Gérard Larcher : Duo majeur

Le 12 novembre 2023 marquera la mémoire de la nation française. Au lendemain d'un jour qui célèbre chaque année l'armistice de 1918 et le sacrifice des soldats de la démocratie, ce dimanche gris et froid est venu nous rappeler qu'une guerre continue, une guerre qu'on croyait terminée et qui s'est rappelée à nous avec sauvagerie, une guerre qui semblait lointaine et qui soudain éclata dans les rues les plus tranquilles de nos cités : la guerre qui oppose les républicains aux antisémites.

Depuis le 7 octobre, il est établi que le ventre est encore fécond d'où est sortie la bête immonde. Depuis le 7 octobre, il est prouvé que l'affaire Dreyfus ne nous a pas vaccinés contre cette haine absolue, haine de soi retournée en haine contre l'autre. Depuis le 7 octobre, il est évident qu'une fracture française, une plaie béante, passe au milieu du corps national. L'antisémitisme n'a pas été vaincu par la force tragique de la Shoah. L'antisémitisme n'a pas été vaincu par des décennies de pédagogie. L'antisémitisme n'a pas été vaincu par l'enseignement des Lumières, ni par la voix de Victor Hugo. Un massacre terroriste hors

norme a réveillé les démons. Le plus affligeant ne fut pas le ricanement des nazillons indécrottables. Le plus effrayant ne fut pas le cri de joie des islamistes fanatiques. Le plus terrible ne fut pas le ravissement des intellectuels nauséabonds. Non, le pire fut la résurgence de la banalité du mal, l'irruption d'un antisémitisme de réflexe. Le pire, ce furent ces

« Yaël Braun-Pivet et Gérard Larcher, ce n'est pas une cohabitation, mais une coexistence, très pacifique. »

bourgeois bien habillés, ces étudiants sûrs d'eux, ces élus péremptaires qui refusèrent de qualifier le Hamas de mouvement terroriste, fermèrent les yeux sur les viols et les meurtres, arrachèrent enfin les affiches montrant les visages de bébés, d'enfants, de femmes retenus en otage.

Certes, on peut dire que le conflit israélo-palestinien a été importé dans notre pays, dans nos quartiers. Mais l'antisémitisme répandu par capillarité après le 7 octobre est endogène, il vient du plus profond de la France. Dans cette fièvre d'automne, il y eut du panurgisme, de la bien-pensance intersectionnelle,

de l'offensive islamogauchiste. Il y eut aussi l'écho séculaire d'un vice profond, d'un mal assoupi mais non éradiqué, tel ce bacille de la peste dont Albert Camus nous a prévenus de la résilience funeste. L'antisémitisme n'est pas un péril extérieur, c'est un ennemi intérieur. Il faut en être conscient, pour mieux le combattre.

La contre-offensive a commencé le 12 novembre 2023, entre l'Assemblée nationale et le Sénat. Ce jour-là, le long cortège qui relie les deux chambres de la démocratie n'est pas seulement le rassemblement des citoyens qui rejettent l'antisémitisme : il est le témoignage d'une France qui refuse de se laisser entraîner dans la haine d'Israël et sait qu'il faut

SES PRÉDÉCESSEURS

2018
Xavier Bertrand

2019
Yannick Jadot

2020
Anne Hidalgo

2021
Valérie Pécresse

2022
Elisabeth Borne



Yaël Braun-Pivet

Née le 7 décembre 1970

Avocate

Master de droit des affaires, mention juriste d'entreprise - Capa

Avocate au barreau des Hauts-de-Seine

Fondatrice d'une agence dans le domaine du tourisme et les courts séjours en chambres d'hôtes

Créatrice du centre d'accueil des Restos du cœur à Sartrouville

Responsable nationale de l'accès aux droits sociaux et accès à la justice pour les Restos du Cœur

Administratrice de l'association des Restos du Cœur des Yvelines

Députée LaREM (2017-22) puis Renaissance (depuis 2022) des Yvelines

Élue à l'Assemblée nationale en 2017 et 2022

Présidente de la commission des Lois constitutionnelles, de la Législation et de l'Administration générale de la République de l'Assemblée nationale (2017-22)

1^{ère} vice-présidente (2017-18 et 2021-22), puis présidente (2018-19) de la délégation parlementaire au renseignement

Ministre des Outre-mer (mai-juin 2022)

Élue députée de l'année du Trombinoscope (2021)

Présidente de l'assemblée nationale (depuis 2022)

Gérard Larcher

Né le 14 septembre 1949

Docteur vétérinaire

Vétérinaire de l'équipe de France de sports équestres (1974-79)

Maire (1983-2004 et 2007-14) et 1^{er} adjoint au maire (2004-07) de Rambouillet

Conseiller régional d'Ile-de-France (1985-89)

Président de l'Union des maires des Yvelines (1995-2004)

Président de la Fédération hospitalière de France (1997-2004)

Secrétaire national du RPR en charge des relations sociales (2000-01)

Ministre délégué aux Relations du travail (2004-05), puis à l'Emploi, au Travail et à l'Insertion professionnelle des jeunes (2005-07)

Sénateur des Yvelines (1986-2004 et depuis 2007)

Élu au Sénat en 1986 et 1995 et remplacé en 2004 par Alain Schmitz

Redevenu sénateur en 2007, suite à la démission d'Adeline Gousseau, puis élu depuis 2011

Vice-président du Sénat (1997-2001)

Président de la commission des Affaires économiques et du Plan du Sénat (2001-04)

Président du Sénat (2008-11 et depuis 2014)

Conseiller politique de l'UMP (2011-14)

Président du conseil d'administration du domaine national de Chambord (2012-14)

Président du comité politique des Républicains (2016-17)

Président du Sénat (depuis 2014)

toujours se tenir au côté d'une démocratie en légitime défense.

C'est à un duo inédit que l'on doit ce grand moment de cohésion et de clarté, ce sursaut républicain : la présidente de l'Assemblée nationale, Yaël Braun-Pivet, et le président du Sénat, Gérard Larcher. La première cultive une indépendance qui n'est pas toujours bien vue dans son camp. Le second fait preuve d'une constance qui n'est pas toujours l'usage dans le sien. Ils cultivent une entente cordiale qui confine à la complicité. Le bicamérisme, sous leur impulsion, reprend de la vigueur. Le Sénat n'a pas la couleur du pouvoir exécutif, lequel n'a pas la majorité absolue à l'Assemblée. Yaël Braun-Pivet et Gérard Larcher, ce n'est pas une cohabitation, mais une coexistence, très pacifique.

Par leur initiative courageuse et vertueuse, ils ont remis d'aplomb une France engoncée dans sa gêne et son hypocrisie. Ils ont bousculé les partis qui tentaient d'exploiter la tragédie du 7 octobre, l'un pour s'ériger en nouveau champion de la défense des juifs, l'autre pour flatter les partisans de l'islamisme. Ils ont rassemblé ceux qui, seuls et désemparés, tentaient depuis un mois de défendre Israël face à l'antisionisme d'atmosphère.

Cette initiative méritait le prix de la personnalité politique de l'année décerné par le Trombinoscope. Remis à ces deux présidents qui ont marché main dans la main, il distingue la force de la démocratie représentative, si décriée par l'opinion. Nos deux chambres demandent à être sans cesse modernisées, mais elles sont la quille du bateau France. Ce fut d'autant plus évident ce dimanche de novembre qu'un autre président, celui de l'exécutif, si prééminent dans la Ve République, brillait par son absence. Quels que soient les arguments avancés à l'Élysée, on y manqua de lucidité ce jour-là : c'était un événement exceptionnel, au cœur d'une période extraordinaire. Le courage était rive gauche.

Christophe Barbier

Gabriel Attal,

La valeur n'attend point le nombre des années

Le ministre de l'Année que l'on récompense cette année l'était déjà l'an passé puisque, Monsieur le Premier Ministre, vous aviez déjà reçu ce Prix du Trombinoscope... En ces temps de zapping accéléré, cela mérite d'être souligné sans que l'on sache s'il faut saluer ici votre constance de ministre avant que vous ne deveniez le premier d'entre eux ou celle du jury... ou peut être les 2 à la fois.

Car en effet, Ils sont peu nombreux les ministres à avoir été primés à deux reprises car ils ont dans l'intervalle changé de portefeuille ministériel. Vous partagez cette rareté avec un

certain Xavier Bertrand aujourd'hui dans le Nord... Je n'irai pas jusqu'à imaginer que celui qui vous a précédé dans cette double récompense et parce qu'il indique le Nord puisse être votre boussole..., car de boussole vous semblez n'en avoir point besoin.

Incarnation moderne du Cid, vous inscrivez dans la réalité que la valeur n'attend point le nombre des années. Aujourd'hui à l'heure de la remise de ce prix pour la seconde fois vous illustrez de nouveau les mots de Corneille et montrez qu'à vaincre sans péril on triomphe sans gloire. Je ne doute pas que ce soit ce que les Français voient en vous, un combattant !

Dès votre premier engagement en politique, à l'âge de 15 ans, vous ne cessez de combattre pour démontrer que La jeunesse n'est pas un obstacle à la réussite, mais une opportunité d'innover et de transformer le monde. Sans doute faut-il voir dans cette conviction l'une des raisons pour lesquelles beaucoup font le parallèle avec le Président de la République.

Pourtant, il existe une vraie différence entre vous, puisque vous avez un parcours plus

« Au-delà de la com, vous savez trouver les mots justes qui rétablissent la confiance de nos concitoyens à l'égard de l'action publique »

classique, ancré sur le terrain. D'abord comme conseiller municipal d'opposition en 2014 à Vanves...

Vous découvrez alors l'étendue de la galaxie d'André Santini, qui avait, au-delà de sa bonne ville d'Issy Les moulineaux, envoyé son ancien assistant parlementaire à l'assaut de Vanves, ville voisine.

Il ne vous faudra pas très longtemps, 3 ans, pour venir défier le patriarche Santini sur ses terres en 2017 lors des élections législatives que vous remportez brillamment avec plus de 60% des voix.

André Santini n'a jamais été votre adversaire direct et on peut le regretter car l'opposition de

SES PRÉDÉCESSEURS

2018

Agnès Buzyn

2020

Gérald Darmanin

2020

Bruno Le Maire

2021

Sophie Cluzel

2022

Gabriel Attal



ministre de l'année 2023, était le point de passage obligé et vous avez surtout su trouver les mots pour incarner tout à la fois une autorité et une détermination en écho avec les demandes latentes d'une partie des français.

C'est d'ailleurs sans doute là que réside votre force, n'en déplaise à vos détracteurs, qui ne veulent voir que le stratège de com qu'il y a en vous...

Car au-delà de la com, vous savez trouver les mots justes qui rétablissent la confiance de nos concitoyens à l'égard de l'action publique. En outre il faut en politique savoir s'adapter au gré des circonstances... Vos partisans appelleront cela de l'intelligence et du pragmatisme tandis que vos opposants n'y verront que

cynisme et opportunisme...

Nul doute qu'en ayant enjambé les 500 mètres qui séparent la rue de Grenelle de la rue de Varenne, vous vous êtes encore un peu plus exposé aux critiques... Vous le savez on ne vous épargnera rien... Vos aînés en politique qui n'aiment pas se voir griller la politesse, vos adversaires qui sont dans leur rôle et peut être même ceux qui vous encensent aujourd'hui... car en politique pour paraphraser Coco Chanel, après la mode, il y a la démode.

Il ne tient qu'à vous cher Gabriel de faire mentir cet adage et surtout de déjouer la possible démode. Dans ce cas, et je prends le pari, vous pourriez être le premier à recevoir 3 fois de suite notre prix puisque vous êtes devenu entre-temps notre Premier ministre. C'est en tout cas tout le mal que je peux vous souhaiter. Encore bravo et bonne chance Monsieur Le Premier Ministre.

génération aurait également été une opposition de style entre 2 ciseleurs des mots.

Les citations d'André Santini ont longtemps nourri la page 2 du Canard enchaîné, inspiré le théâtre des 2 ânes tandis que vos punchlines font le bonheur des twittos et des téléés...

Opposition de génération et de style même si l'un comme l'autre, vous possédez un indéniable sens politique... et surtout vous concernant, du courage.

En effet, ils n'étaient pas nombreux en 2018 les députés de la majorité à venir sur les plateaux de télévision en pleine affaire Benalla ou lors de la crise des gilets jaunes... Vous étiez là, souvent seul contre tous et c'est sans doute là que vous vous êtes imposé avec une certaine vista politique et des talents de communicants indéniables...

Votre agilité, votre sens politique se sont alors imposés au plus grand nombre. Mais il vous fallait définitivement prendre la lumière et de ce point de vue votre nomination rue de Grenelle, qui vous vaut d'être consacré ce soir

Bertrand Delais

Gabriel Attal

Né le 16 mars 1989

*Conseiller en communication - Master 2 d'affaires publiques - IEP Paris
Assistant d'Eric Chassey, directeur de la Villa Médicis (2009-10)*

Conseiller technique au cabinet de Michèle Delaunay, ministre déléguée aux Personnes âgées et à la Dépendance (juin 2012), puis ministre déléguée aux Personnes âgées et à l'Autonomie (2012-13)

Conseiller parlementaire au cabinet de Marisol Touraine, ministre des Affaires sociales et de la Santé (2012-14)

Conseiller au cabinet de Ségolène Neuville, secrétaire d'État aux Personnes handicapées et à la Lutte contre l'exclusion (2014)

Conseiller municipal de Vanves (depuis 2014)

Conseiller au cabinet de Marisol Touraine, ministre des Affaires sociales, de la Santé et des Droits des femmes (2014-16), puis ministre des Affaires sociales et de la Santé (2016-17)

Député des Hauts-de-Seine (2017-18 et juin-juil 2022)

Porte-parole de La République en marche (LaREM) (2018)

Secrétaire d'État auprès du ministre de l'Éducation nationale et de la Jeunesse (2018-20)

Secrétaire d'État auprès du Premier ministre, Porte-parole du Gouvernement (2020-22)

Ministre délégué aux Comptes publics (2022-23)

Ministre de l'Éducation nationale et de la Jeunesse (2023-24)

Premier ministre (2024)

Donald Tusk :

Le retour de la Pologne au cœur de l'Union européenne

Un Donald peut en cacher un autre...

Heureusement qu'un Donald peut en cacher un autre. Et heureusement que celui que le « Trombinoscope » célèbre aujourd'hui est l'antithèse du canard libidineux, du Mickey sordide qui risque bientôt de plonger l'Amérique dans les ténèbres. Non, celui qu'il couronne « Européen de l'année 2023 » s'appelle Tusk, mot qui signifie « défense » en anglais, comme défense de jouer avec la démocratie, défense de violer l'État de droit, défense de trahir ses promesses. Souhaitons donc que Donald Tusk, rempart contre le populisme, ne « trumpe » pas son monde. Alors que la Pologne sort de huit années d'une gouvernance suspectée de l'arbitraire le plus réactionnaire, il ne faudrait pas que le nouveau premier ministre soit habité par un esprit revancharde qui le conduise sur la pente dangereuse d'une chasse aux sorcières, d'un autoritarisme qu'il dénonçait il y a peu.

Depuis Paris, Bruxelles ou Berlin, on l'observe attentivement, on essaye de comprendre ses premières mesures, on veut espérer qu'il œuvre dans le bon sens. Il a limogé les responsables

des médias publics, accusés d'être à la solde du pouvoir déchu, il traque les fonctionnaires corrompus, les magistrats stipendiés. Il est même allé jusqu'à faire arrêter deux députés

« Donald Tusk est la preuve que la montée du populisme n'est pas une fatalité. »

véreux réfugiés dans le palais du président Duda, vestige de l'ancien régime. Cette reprise en main, que ses contempteurs qualifient de purge, est sans doute nécessaire, mais on veut croire qu'elle épouse toutes les exigences de la présomption d'innocence, de la légalité constitutionnelle.

Cela dit, comment ne pas croire un homme qui a déclaré, le 12 décembre dernier, dans son discours d'investiture : « Je ne peux pas imaginer la politique sans amour ». Et qui, sous l'œil pleureur de Lech Walesa, figure tutélaire de Solidarnosc grâce à qui la Pologne est sortie de la dictature communiste, a conclu : « L'heure de la Pologne heureuse est arrivée ». On souhaite effectivement qu'avec Donald Tusk, ce pays de 40 millions d'habitants, entré dans l'Union européenne avec

quelques-uns de ses voisins libérés du joug communiste en 2004, fort aujourd'hui du 6ème Produit intérieur brut européen - devant la Belgique et l'Autriche - s'épanouisse une bonne fois pour toutes. Si on y regarde de plus près, depuis 250 ans, entre l'Empire russe, l'Autriche, l'Allemagne et l'Union soviétique, la Pologne n'a vraiment été indépendante qu'entre 1918 et 1939, puis depuis 1990. Soit un peu plus de 50 ans au total !

Aux élections parlementaires du 15 octobre dernier, au terme d'un scrutin enregistrant un fort taux de participation - plus de 74 % -, Donald Tusk a donc battu les conservateurs du PiS, le Parti Droit et Justice de

LES PRÉDÉCESSEURS

2016

Federica Mogherini

2019

Christine Lagarde & Ursula von der Leyen

2020

Angela Merkel

2021

Stéphane Séjourné

2022

Maia Sandu



Donald Tusk

Né le 22 avril 1957

DES d'histoire

Cofondateur du Comité de solidarité des étudiants (1980), puis de l'Union des étudiants indépendants à Gdansk

Président de Solidarnosc sur son lieu de travail, journaliste à l'hebdomadaire publié par le syndicat

Militant clandestin au sein de Solidarnosc après l'imposition de la loi martiale en Pologne (1981)

Fondateur du mensuel Revue politique (1983)

Vendeur de pain, puis ouvrier spécialisé dans les travaux à grande hauteur (1984-89)

Cofondateur (1990) et président (1991-94) du Congrès libéral-démocrate (KLD)

Député (1991-93 et 2001-07) et vice-président (2001-05) à la Sejm

Vice-président de l'Union pour la liberté (UW) (1994-2000)

Sénateur et vice-président du Sénat (1997-2001)

Co-fondateur (2021) et président (2003-14 et depuis 2021) du parti Plate-forme civique (PO)

Président du Conseil des ministres de Pologne (2007-14 et depuis 2023)

Président du Conseil européen (2014-19)

Président du Parti populaire européen (PPE) (2019-22)

Jarosław Kaczyński, par KO. Deux lettres prémonitoires car elles sont aussi celles de la Coalition civique qui l'a conduit au pouvoir pour appliquer une politique de renaissance civique et nationale. L'amateur de vins fins et de gros cigares est attendu au tournant par ses adversaires. Pour Kaczynski, il est « la personnification du mal en Pologne ». Kaczynski a, récemment encore, organisé des manifestations contre lui dans le pays. Jusqu'en 2025,

date de l'élection présidentielle, Donald Tusk devra cohabiter avec le président Andrzej Duda, très proche de l'ancien régime, qui a déjà commencé à lui mettre des bâtons dans les roues. On reproche à Tusk d'être l'élu des jeunes et des grandes villes, Varsovie, Wrocław, Gdansk... Fractures générationnelle et géographique. On le suspecte d'être dans la main de l'Allemagne car il est né en Poméranie, au sein de la minorité cachoube que l'Allemagne

voulait, un temps, placer sous sa coupe ; car son grand-père a été enrôlé par la Wehrmacht ; car il avait beaucoup de sympathie pour Angela Merkel lorsqu'il était président du Conseil européen, de 2014 à 2018. Mauvais procès. Même si Tusk parle la langue de Goethe couramment, son grand-père Jozef, lui, n'a pas eu le choix des armes. Et puis on en a connu d'autres, y compris en France, qui ont fayoté avec la toute puissante Chancelière...

Surtout, surtout, en cette année d'élections européennes, Donald Tusk est la preuve que la montée du populisme n'est pas une fatalité. Il apparaît comme un antidote face aux coups de menton hongrois ou slovaque, aux tentations démagogiques qui poussent, ici ou là, sur le Vieux continent et ailleurs. Libéral, il est, indéfectiblement libéral, il reste, fidèle à ses convictions de toujours, lui l'admirateur de Thatcher, le natif de Gdansk, ville cosmopolite, surnommée la porte d'or de la Pologne. Eh bien, avec lui, souhaitons que la Pologne, en première ligne, montre l'exemple au monde libre face aux vents mauvais soufflés par Poutine et beaucoup d'autres.

Yves Thérard

Sacha Houlié

Le stratège toujours en marche

En l'espace de quelques années, nous avons eu le plus jeune chef de l'Etat de notre histoire, le plus jeune Premier ministre de tous les temps et le plus jeune président de la commission des lois de l'Assemblée jamais vu... Mais la jeunesse n'est pas qu'une période de la vie, elle est aussi et surtout un état d'esprit. Et parfois, les plus jeunes d'entre nous sont les moins fougueux et paradoxalement les plus sages comme s'ils touchaient déjà du doigt le crépuscule de leur âge. Le sujet n'est donc pas tant de souligner que Sacha Houlié est le plus jeune président de la

puissante commission des lois de l'Assemblée que de s'interroger de la manière suivante : Est-il un esprit neuf qui éloigne les prudences calculées et suscite des orages désirés ? La question

« En l'espace de quelques années, nous avons eu le plus jeune chef de l'Etat de notre histoire, le plus jeune Premier ministre de tous les temps et le plus jeune président de la commission des lois de l'Assemblée jamais vu... »

mérite d'être posée car en politique, souvent, il n'y a pas plus vieux que les jeunes loups. Et notre lauréat a manifestement des crocs bien aiguisés qui ont depuis longtemps remplacé ses dents de lait. Le lait de la politique biberonné très tôt auprès des Jeunes avec Macron qu'il a cofondé avec d'autres anciens militants des jeunes socialistes. Toujours jeunes donc... mais plus tellement socialistes si l'on en croit les couleuvres avalées après la loi immigration sur laquelle le trublion Houlié a manifesté, un temps, un caractère bien trempé avant de rentrer dans le rang en priant à haute voix que tout soit retoqué par un sage qui fût lui

aussi un ancien plus jeune premier ministre, Laurent Fabius. OUF ! On n'est pas passé loin de la sortie de route politique. Beaucoup avaient pourtant parié que le jeune ambitieux allait quitter avec armes et convictions le camp présidentiel. Il n'en fut rien. L'empêcheur de tourner à droite du gouvernement est confortablement resté dans la voiture présidentielle et mieux, il en a été un habile copilote lui qui est pourtant fan du plaisir solitaire de la moto. Roulez jeunesse, comme on dit !

Mais ne vous fiez pas à son air juvénile et à son côté Harry Potter bien qu'en termes de tour de passe-passe politique, il en connaisse déjà un rayon. Sacha Houlié a bien plus qu'un tour dans son sac. Il pense déjà à l'étape d'après et ne compte pas être une simple étoile politique filante dans le ciel de la macronie. Dans un monde où les vanités flambent comme des feux de Bengale, le jeune Houlié pense déjà à la carrière du vieux Houlié. Bien sûr,

SES PRÉDÉCESSEURS

2018

Marc Fesneau

2020

Aurélien Pradié

2020

Patrick Mignola

2021

Yaël Braun-Pivet

2022

Aurore Bergé



le stratège est toujours en marche mais il préfère parfois marcher à l'ombre pour ne pas se brûler les ailes trop près d'un président qui de toutes façons ne fera pas un autre mandat, du moins pas en 2027. D'apparence timide et peu bavard, le président de la commission des lois de l'Assemblée sait se faire respecter quand il le faut. Il a vite compris qu'en politique, il ne fallait pas dire oui tout de suite et s'est ainsi offert le luxe de dire non à une entrée au gouvernement il y a quelques temps. Mais sur le long terme, comment exister pleinement sans s'opposer complètement ? Frondeur mais pas trop. Fidèle mais pas assez. Téméraire mais pas fou. Son numéro d'équilibriste en agace plus d'un. Passionné de romans sombres, Houlié aimerait bien écrire la suite de son destin à l'encre noire de ses nuits blanches quand il rêve de gravir quatre à quatre les marches du pouvoir. On a du souffle quand on est jeune. Les obstacles paraissent tous franchissables. Rien ne fait peur quand on enjambe les haies

comme la vie. Mais dans un pays attaché à ses racines et à sa longue histoire, on aime bien aussi l'expérience du temps long et la sagesse des tempes grises. On refuse aussi de céder à l'injonction du jeunisme, slogan éculé qui a fait croire, un temps, que le nouveau monde allait balayer d'un revers de main l'ancien monde, en accouchant de profils bien marketés aux mêmes costumes étriqués et au langage « chappgépétisé ». Il n'en est rien. La politique comme la vie est un grand mouvement de balancier. Quand on est allé trop loin dans un sens, on en revient toujours. C'est vrai aussi pour la jeunesse de nos responsables politiques. On en revient aussi.

C'est pour cela, cher Sacha Houlié, que je vous souhaite le meilleur pour la suite, à savoir, pour le jeune loup ambitieux et audacieux que vous êtes, je vous souhaite de... vieillir.

Sonia Mabrouk

Sacha Houlié

Né le 8 octobre 1988

Avocat

Master 1 de droit public général -
Master 2 de contentieux européens -
Master 2 de droit public des affaires -
Capa

Avocat au cabinet Sorba Payrau
Avocats (2013-17)

Délégué national d'En Marche !
et cofondateur du mouvement de
jeunesse Les Jeunes avec Macron

Responsable des relations exté-
rieures de LaREM

**Député Renaissance de la Vienne
(depuis 2017)**

Élu à l'Assemblée nationale en 2017
et 2022

Vice-président de l'Assemblée
nationale (2017-18)

Porte-parole du groupe La
République en marche (LaREM) à
l'Assemblée nationale (2020-22)

Président de la commission des Lois
de l'Assemblée nationale (depuis
2022)

Président (2022-23), puis membre
(depuis 2023) de la délégation
parlementaire au renseignement

Hervé Marseille, centriste central

Hervé Marseille fuit la lumière mais fait les compromis. Le groupe qu'il dirige au Sénat, l'Union centriste, est incontournable depuis que la majorité est relative à l'assemblée.

Quiconque connaît Hervé Marseille sait que deux choses sont fondamentales pour lui : la politique et les bons mots. Les deux ne sont pas antinomiques. Le président du groupe Union centriste au sénat et patron de l'UDI depuis un peu plus d'un an, ne pourrait sans doute renoncer ni à l'un ni à l'autre. La politique le passionne et blagues, jeux de mots et autres calembours lui permettent de la mettre à distance, de se protéger des attaques. En politique, il faut parfois avoir le cuir épais.

Né à Abbeville il y a 69 ans, Hervé Marseille a tout du sénateur à l'ancienne. Avant que la loi lui impose de ne plus le faire, il a cumulé les titres avec bonheur et sans culpabilité.

Les pieds dans le réel

Maire de Meudon, son fief des Hauts de Seine, pendant près de vingt ans, conseiller général et conseiller régional, il est sénateur depuis plus de dix ans. Pas n'importe quel sénateur : celui qui connaît tout et tout le monde, qui n'ignore rien des rumeurs, qui parfois en lance, et qui s'amuse du jeu politique tout en ayant une haute opinion pour la vie publique. Hervé Marseille est comme ça : complexe et fait d'ambiguïtés, capable de passer en un instant de la contrepèterie au plus grand sérieux.

Après une vie en politique, il sait ce

qui est important. Jamais il n'a perdu le contact avec ses administrés. Certes, c'est le rôle d'un sénateur d'être la voix des territoires, mais lui y est particulièrement connecté. Il a ses capteurs et sait bien souvent les préoccupations des Français avant

« L'avis et les analyses de ce presque septuagénaire sont respectés sur tous les bancs, même si parfois certains s'agacent (gentiment) de celui qu'ils appellent "Monsieur petites blagues" »

que cela ne fasse les unes de l'actualité. La crise du logement le préoccupe depuis longtemps, bien avant que les taux d'intérêt ne s'envolent. Il s'émeut souvent des fractures sociales dans notre pays avec la précarité de millions de Français et il est aussi très attentif à la mutation du monde du travail, bouleversé par la rupture Covid.

Un groupe décisif

Hervé Marseille a beau vivre une grande partie de son temps sous les ors du palais du Luxembourg, il connaît la vie des Français, et enrage avec la déconnexion de ceux qui ne passent jamais le périphérique.

Cette connaissance du terrain et cette habileté politique a longtemps été ignorée par le nouveau monde. Mais

depuis que l'Assemblée nationale n'apporte plus de majorité au gouvernement, le téléphone d'Hervé Marseille sonne beaucoup. Les ministres l'appellent, les uns après les autres, après pour certains, l'avoir ignoré durant un mandat. Le sénat est désormais devenu central dans la vie politique du pays, faute de majorité absolue à l'Assemblée nationale.

Cinq ans sans être vraiment « calculé » et puis soudain au centre de toutes les attentions, avec des portraits dans la

SES PRÉDÉCESSEURS

2017

Esther Benbassa & Catherine Troendlé

2018

Philippe Bas

2019

Patrick Kanner

2020

Nathalie Delattre & Jacqueline Eustache-Brinio

2021

Claude Malhuret

2022

Éliane Assassi et Arnaud Bazin



Hervé Marseille

Né le 20 août 1954

*Conseiller technique au cabinet d'André Santini, secrétaire d'État aux Rapatriés, puis ministre de la Culture et de la Communication (1986-88)
Adjoint au maire (1989-1995), 1er adjoint au maire (1995-99) maire (1999-2017)
puis conseiller municipal (depuis 2017) de Meudon*

Vice-président de la communauté d'agglomération Grand Paris Seine Ouest (2002-15)

Conseiller régional d'Ile-de-France (1993-2004)

Vice-président (2001-17), puis membre (depuis 2017) du Syndicat des eaux d'Ile-de-France (Sedif)

Vice-président, puis secrétaire général adjoint de l'Association des maires de France (2004-14)

Conseiller général et vice-président du conseil général des Hauts-de-Seine (2004-11)

Conseiller d'État en service extraordinaire (2005-09)

Délégué national du Nouveau Centre, chargé des élections (2007-12)

Membre du Conseil économique, social et environnemental (2009-11)

Ancien secrétaire général de l'Association des maires des Hauts-de-Seine

Vice-président de l'Établissement public territorial Grand Paris Seine Ouest (2016-17)

Président de la Fédération régionale des EPL d'Ile-de-France (depuis 2020)

Président de Seine-Ouest Entreprise & Emploi

Sénateur UC (depuis 2011)

Vice-président du groupe UCR au Sénat (2011-12), puis du groupe UDI-UC (2012-17) au Sénat

Vice-président de la Fédération des entreprises publiques locales (FEPL) (depuis 2013)

Président de la Fédération régionale des entreprises publiques locales d'Ile-de-France (depuis 2020)

Vice-président du Sénat (2014-17)

Conseiller métropolitain à la métropole du Grand Paris (2016-20)

Président de Force européenne démocrate (FED) (2015-22)

Membre de la commission des Lois du Sénat

Président du groupe UC au Sénat

Président de l'Union des démocrates et indépendants (depuis 2022)

presse et des journalistes qui l'attendent lors des questions au gouvernement. Hervé Marseille, sans doute un peu flatté, décrit le jeu de cour. Il sait que le groupe qu'il préside, l'Union centriste, est décisif sur les textes les plus importants, ceux qui suscitent le débat dans l'opinion.

Pragmatique du centre

Hervé Marseille pourtant peu adepte du « en même temps » est à la fois membre de la majorité sénatoriale, et pas si éloigné de la majorité présidentielle. « Chez nous, ce n'est pas caporalisé », aime à dire le sénateur centriste qui compte dans son groupe 56 élus. Parmi eux, siègent de farouches opposants au gouvernement et des élus qui sont en soutien puisqu'il y a des Modems et des Horizons. Un groupe quoi qu'il en dise « En même temps » et central : le groupe LR de Bruno Retailleau n'a pas seul, la majorité. Sans lui et sans son groupe, aucun accord n'aurait été trouvé sur le texte immigration.

En bon sénateur et en bon centriste, Hervé Marseille parle davantage pragmatisme qu'idéologie. C'est un réflexe d'élu local. Lui qui peut parler des heures de tactique politique par passion, ne perd jamais de vue l'intérêt général.

L'avis et les analyses de ce presque septuagénaire sont respectés sur tous les bancs, même si parfois certains s'agacent (gentiment) de celui qu'ils appellent « Monsieur petites blagues ». On ne se refait pas. Hervé Marseille rit de ses contemporains comme de lui-même. Il ne rate pas souvent la chronique radio de Philippe Caverivière à la télé et à la radio. C'est sa façon à lui de prendre de la hauteur par rapport aux événements anxiogènes de la vie politique. Du recul pour celui qui n'aime pas la lumière, mais qui ne déteste pas que son téléphone sonne.

Nathalie Mauret

Marie-Hélène Thoraval

Son courage, ses analyses et son franc-parler récompensés

Les maires jouent dans notre pays un rôle majeur dans l'administration des territoires, dans l'expérience et la qualité de la vie démocratique.

Ils font vivre notre démocratie de façon quotidienne, ils sont des élus au contact direct de leurs citoyens, avec une qualité rare et appréciée : ils ont les « pieds dans le réel ».

La règle du mandat unique a conduit à un éloignement des cercles de décisions politiques nationaux, qu'il s'agisse de ceux où on règle ou de ceux où on légifère. Heureusement les parlementaires sont à l'écoute des maires de France, qu'ils ont souvent eux-mêmes été ou qui sont aujourd'hui leurs grands électeurs.

En revanche, le sentiment de ne pas être pris en compte ou entendu par l'Exécutif est souvent dominant. Et pourtant, il y a une lame de fond que ne peut ignorer l'Exécutif.

Nombreux sont les maires qui finissent par jeter l'éponge. C'est un phénomène inquiétant qui traduit un malaise, des difficultés à exercer leur

mandat, une violence qui n'épargne plus les élus, symptôme d'une société sous tension. Ainsi l'année dernière, le nombre d'agressions visant des maires a bondi de 15 %.

Le système politico-médiatique est ainsi fait que trop souvent, pour se faire entendre, pour que leur voix soient prises en compte, il faut qu'un événement majeur se produise. Soit un événement national qui concerne un grand nombre de mairies, soit un fait divers - hélas trop souvent tragique - qui attire l'attention sur les maux de notre société.

Après les émeutes urbaines de juillet dernier, le Président de la République a largement reçu les maires. Ceux-ci lui ont parlé d'une jeunesse manquant d'autorité, de cadre, avec une école qui ne joue plus nécessairement le rôle attendu dans ce domaine.

À l'occasion de la nomination du premier ministre Gabriel Atal, un ensemble de maires de tous horizons politiques et géographiques a lancé un appel dans le Point pour proposer des mesures très concrètes en matière d'insécurité, de simplification, de logement, etc.

Il est d'autres fois où la parole des maires porte, car un fait d'actualité la met sous les projecteurs. Ainsi le meurtre du jeune Thomas, lycéen de 16 ans, dans la nuit du 18 novembre dernier au « bal d'hiver » de Crépol, a constitué un véritable choc dans notre pays, qui s'est accompagné d'un fort intérêt des médias nationaux.

Dans ce contexte tragique, si votre jury a choisi de retenir la maire divers droite de Romans-sur-Isère, madame Marie-Hélène Thoraval, en lui

LES PRÉDÉCESSEURS

2018
François Baroin
Dominique Bussereau
Hervé Morin

2019
Catherine Arenou

2020
Michaël Delafosse

2021
Carole Delga

2022
David Lisnard



Marie-Hélène Thoraval

Née le 3 juin 1966

BTS de commerce international - DESS CAAE (aptitude à l'administration et gestion des entreprises) - Mastère de management du développement territorial

Commerciale export chez Soleco en Grande-Bretagne (1989-90)

Responsable Développement commercial et marketing chez Adriant Consultants-Scalime (1990-91)

Responsable commerciale et marketing Métropole et export chez Elle & Vire (1991-95)

Chargée de mission en développement économique chez Normandie Développement (1997-99)

Conseil en stratégie de développement au sein d'une entreprise (2000-04)

Responsable Unité master au sein du groupe Wesford (2001-10)

Conseillère municipale (2008-14), puis maire (depuis 2014) de Romans-sur-Isère

Conseillère régionale de Rhône-Alpes (2010-11)

Députée de la Drôme, suite au décès de Gabriel Biancheri (2010-12)

ière vice-présidente de la communauté d'agglomération Valence-Romans Sud Rhône-Alpes

Membre de la commission Entreprise, Économie et Emploi, de la commission Enseignement supérieur et de la commission Environnement et Écologie positive du conseil régional d'Auvergne-Rhône-Alpes (2016-21)

Conseillère régionale d'Auvergne-Rhône-Alpes (depuis 2015)

Membre de la commission permanente, de la commission Aménagement du territoire et de la commission Finances et administration générale du conseil régional d'Auvergne-Rhône-Alpes

décernant le « prix de l'élu local » de l'année, ce n'est pas en raison des tentatives de récupération de nombreux bords qui ont accompagné tristement ce fait divers.

C'est en raison du courage

exceptionnel, des analyses et des prises de paroles de Madame La Maire qui, près de 3 mois après ces événements, demeurent aussi forts et pertinents.

D'abord, il y a le courage. Marie-Hélène Thoraval a osé dire ce que

trop souvent on ne dit pas. Cela lui a valu des menaces nombreuses, allant jusqu'aux menaces de mort.

Loin d'en être effrayée, vous avez, des semaines plus tard, assumé à nouveau vos paroles. Alors ces mots, quels sont-ils ? Ils méritent d'être rappelés, car ils sont non seulement courageux, mais rarement prononcés sur la place publique.

Son franc-parler sans langue de bois, comme elle aime le dire, sur la délinquance, l'insécurité, l'autorité de l'Etat dans les quartiers dits « sensibles » a fait mouche. Marie-Hélène Thoraval a pointé du doigt « une culture de l'excuse entretenue depuis trop longtemps ». Ce nouveau visage jusqu'alors inconnu du grand public a tout d'un coup été entendu sur les plateaux de télévision, car il ne s'agissait pas de posture politique, mais d'expérience, de sincérité et du courage d'une élue qui a rappelé : « moi, j'administre au réel ».

Votre phrase, « la mort de Thomas n'était pas un fait divers, mais un fait de société », n'est pas passée inaperçue. Combien d'autres, pris dans le maelström des calculs politiques, des menaces bien réelles, auraient atténué voire retiré leurs propos ? Marie-Hélène Thoraval, et c'est tout à son honneur, a depuis maintenu sa position. Ainsi le 20 janvier dernier, sur RTL, vous avez dit « ne pas regretter (vos) propos sur la délinquance », vous vous êtes d'ailleurs félicitée « d'avoir dit tout haut ce que tout le monde pense tout bas et d'avoir peut-être signifié ce qu'est la réalité de nos territoires ». Et pourtant après ce constat difficile, point de défaitisme puisque votre constat c'est de rappeler cette énergie que doivent avoir les maires, « dire ce que c'est trop tard, c'est baisser les bras ».

Christopher Baldelli

Nicolas Mayer-Rossignol, de la Seine à la scène nationale

C'est Najat Vallaud-Belkacem la dernière heureuse élue. C'était en 2012. Depuis, plus aucun élu du parti socialiste n'avait été récompensé par le jury du Trombinoscope du prix de la révélation politique de l'année. Voilà qui dit bien à quel point la performance de Nicolas Mayer-Rossignol est loin d'être insignifiante. Est-elle l'indice de la renaissance d'une formation, qui a vu la mort de près après l'élection d'Emmanuel Macron ? On verra bien. En attendant, elle est déjà le signal que certains peuvent encore y disposer d'un avenir...

Si Nicolas Mayer-Rossignol a gagné en 2023, c'est parce qu'il a perdu. En janvier, le quadra a été candidat à la direction du PS face à Olivier Faure. Il a échoué, mais il l'a presque emporté, en venant perturber son duel annoncé avec Hélène Geoffroy, sa première opposante ces dernières années. En s'embarquant un an plus tôt à l'occasion des législatives dans l'aventure de la Nupes, le premier secrétaire n'avait-il pas vendu l'âme du parti socialiste au diable, qui en voulait la peau depuis tant d'années ? C'est en tout cas ce que

le maire de Vaulx-en-Velin ne cessait de dénoncer. Entre eux, Nicolas Mayer-Rossignol, soutenu par nombre de figures, de Carole Delga à Anne Hidalgo en passant par Valérie Rabault, proposera une troisième voie, ni pro, ni anti-Nupes (résumons là ainsi : une

« ...il est devenu incontournable au sein de la formation de François Mitterrand, avec son courant baptisé Refondations. »

autre union de la gauche, où le PS ne serait pas à la remorque de LFI). En obtenant 30,51% au premier tour (et en devançant Hélène Geoffroy) puis en récoltant 48,91% au second, il est devenu incontournable au sein de la formation de François Mitterrand, avec son courant baptisé Refondations.

Le combat a été brutal. Les menaces ont fleuri. Les mots durs ont volé haut. 513 voix seulement ont séparé la motion conduite par Nicolas Meyer-Rossignol de celle menée par Olivier Faure, qui faisait pourtant figure d'hyper

favori. Au soir des résultats, l'un puis l'autre proclamera sa victoire. Chaque camp accusera l'adversaire des pires turpitudes. Le maire de Rouen refusera longtemps de reconnaître les résultats, allant même jusqu'à déclarer que «si on organisait des scrutins dans ces conditions-là», pour n'importe quelle élection locale ou nationale, « nous serions en prison ».

La paix sera signée à Marseille le 28 janvier, où les socialistes sont réunis pour leur 80ème congrès. Nicolas Mayer-Rossignol accepte le deal d'Olivier Faure. Il devient le premier secrétaire délégué du PS. Il a désormais un avenir sur la scène nationale.

Sur le plan local, c'est du côté de la Seine que celui-ci a commencé depuis longtemps. « C'est un pur produit de la fabiusie avec ce que cela sous-entend de négatif et ce que cela sous-entend de positif », juge un grand élu normand. C'est en effet au sein de ce giron-là que Nicolas Mayer-Rossignol a commencé en politique. En 2007, le normalien et ingénieur des mines, qui a été cinq années fonctionnaire européen à Bruxelles, décide de changer de



Nicolas Mayer-Rossignol

Né le 8 avril 1977

Ingénieur du corps des mines

ENS Ulm - DEA de génomique à l'université de Stanford (États-Unis) - Agrégation de sciences de la vie et de la terre

Conseiller de Jean-Pierre Renaudin, PDG de Mod'8, entreprise produisant des chaussures pour enfants (2001), puis de Friedrich von Bohlen und Halbach, PDG de Lion Bioscience, entreprise de bio-informatique à Heidelberg (Allemagne) (2002)

Responsable du secteur des médicaments biologiques et biotechnologiques à la direction générale des Entreprises et de l'Industrie de la Commission européenne (2003-08)

Conseiller spécial de Laurent Fabius, président de la communauté d'agglomération Rouen-Elbeuf-Austreberthe (Crea) (2008-12)

Conseiller régional de Haute-Normandie (2010-15)

Vice-président (2012-13), puis président (2013-15) du conseil régional de Haute-Normandie

Conseiller au cabinet de Laurent Fabius, ministre des Affaires étrangères (2012-13)

Conseiller municipal de Rouen (2014-20)

Élu maire de Rouen en 2020

Président de la Métropole de Rouen

Conseiller régional de Normandie (2015-21)

Membre de la commission permanente du conseil régional de Normandie (2016-21)

1er secrétaire délégué du parti socialiste (depuis 2023)

Président de la Métropole Rouen Normandie

Maire de Rouen

vie. Il écrit un mail à Laurent Fabius pour lui proposer ses services. Celui-ci lui répond dans les vingt-quatre heures. Entre eux, tout commence. En 2012, le cadet secondera son aîné au Quai

d'Orsay. Dans son fief de Seine-Maritime, l'ex-Premier ministre mettra le pied à l'étrier du jeune ambitieux. En 2013, à seulement 36 ans, Nicolas Mayer-Rossignol est élu président de la région

Haute-Normandie après la démission surprise du sortant Alain Le Vern. Deux ans plus tard, à l'occasion des régionales de 2015, dans une Normandie réunifiée, il échoue en revanche face au candidat de la droite Hervé Morin.

2020 sera l'année de son rebond. Il emporte la mairie de Rouen. S'il succède à un autre socialiste Yvon Robert, il ne faut pas sous-estimer la performance. Les écologistes comptaient bien faire main basse sur la ville, ayant le vent en poupe après l'incendie de l'usine Lubrizol. Mais au premier tour, le fabiusien domine leur candidat, Jean-Michel Bérégovoy. Il deviendra dans la foulée président de la Métropole Rouen Normandie.

A l'automne 2021, pour sa campagne élyséenne, Anne Hidalgo décide de s'appuyer sur la jeune génération de maires socialistes qui vient d'éclorre. Pour déclarer sa candidature, elle choisit Rouen et fait de son maire son porte-parole. Quelques mois plus tard, au premier tour de la présidentielle, elle obtiendra dans la capitale de Seine-Maritime 2,32 %, soit 998 voix.

Ce score maigrichon a-t-il aussi compté dans son émancipation ? Nicolas Mayer-Rossignol est aujourd'hui à son compte. Il a 46 ans.

Ludovic Vigogne

SES PRÉDÉCESSEURS

2018
Marlène Schiappa

2019
Emmanuelle Wargon

2020
Eric Dupond-Moretti

2021
Sandrine Rousseau

2022
Fabien Roussel

Aurélien Pradié

La constance dans l'engagement

C'est une joie de remettre aujourd'hui à Aurélien Pradié, Député du département du Lot (1ère circonscription), le prix de la personnalité politique inspirante pour 2023. Une joie d'autant plus grande que ce prix est décerné pour la première fois. Du reste, la volonté de créer un tel prix, en cette année 2024, est bien le signe d'une attente dans notre pays pour des personnalités politiques d'un style différent, capables d'apporter un souffle nouveau à la vie politique, puisque là est la signification première du terme «inspirant».

Membre du parti Les Républicains, Aurélien Pradié fut conseiller général du Lot, puis maire de La Bastide-Murat en 2014, conseiller général d'Occitanie, où il a conduit la liste Les Républicains aux élections régionales de 2021. Secrétaire général de LR auprès de Christian Jacob en 2019, et l'un des six porte-parole de VP en 2021, il se porte candidat à la présidence de LR en 2022. Sa carrière politique fut rapide, avec trois constantes qui méritent d'être soulignées. Dans chacune des positions qu'il a occupées, il fut souvent considéré comme l'un des jeunes à l'avoir conquis. Surtout, ses

succès électoraux ont été obtenus dans un contexte politique difficile, une ville et une circonscription acquises au parti socialiste ou au

«Les causes et les propositions portées par Aurélien Pradié dans son activité politique, traduisent un engagement constant.»

radical socialisme depuis au moins une dizaine d'années, et donc réputées difficiles pour la droite. Enfin, les victoires électorales ont eu lieu après des campagnes de terrain avec un engagement de chaque instant et elles ont été sans appel : élu maire avec 70 % des voix à La Bastide Murat, député du Lot avec 62 % des voix en 2017, près de 65 % en 2022. Je rappelle cela car la capacité de se donner des défis ambitieux et risqués qui ne sont pas faciles à relever, s'y engager à fond et tout faire pour réussir, c'est aussi le propre d'une personnalité inspirante.

Ce n'est pas tout : la résolution et la constance dans l'engagement comptent aussi pour beaucoup. Celui d'Aurélien Pradié fut précoce, sincère et obstiné, source d'exemplarité dans un moment de défiance à l'égard de la classe politique que les Français

voient comme opportuniste. Aurélien Pradié a milité très tôt, encore adolescent, au nom d'un idéal d'abord nourri d'admiration pour Jacques Chirac et Georges Pompidou, puis qui s'est construit à la faveur des combats menés. Cette qualité d'engagement, on la trouve du reste bien représentée dans une nouvelle génération politique, qui sera sans doute appelée à jouer un rôle décisif dans l'avenir.

La politique se nourrit aussi de la vie réelle, d'un parcours d'existence et d'un récit à raconter. C'est cela réuni qui permet de toucher le grand public, de le convaincre que ses représentants à l'Assemblée peuvent parler des vies concrètes et en parler en des termes qui résonnent et où chacun puisse se reconnaître. Il y a quelques mois, Aurélien Pradié a publié un livre, qui évoque les épreuves familiales, les espoirs, les déceptions et surtout la résolution de ne pas céder, de tenir bon, tel est le titre de son ouvrage, lui qui a dû acquérir très tôt le sens de la responsabilité pour soi et autrui. Dans ce récit, une grande partie de la population française peut se reconnaître.



Aurélien Pradié

Né le 14 mars 1986

Cadre dans le secteur de l'agroalimentaire

Ancien secrétaire national de l'UMP, en charge de la jeunesse

Conseiller général du Lot (2008-15)

Maire de Labastide-Murat (2014-17)

Ancien président, puis conseiller communautaire de la communauté de communes du Causse de Labastide-Murat

Conseiller régional d'Occitanie (2015-18)

Secrétaire général (2019-23), puis vice-président exécutif (jan-fév 2023) des Républicains

Député LR du Lot (depuis 2017)

Élu à l'Assemblée nationale en 2017 et 2022

Membre de la commission des Lois constitutionnelles, de la Législation et de l'Administration générale de la République de l'Assemblée nationale

Membre de la délégation aux Outre-mer de l'Assemblée nationale

Président du groupe d'amitié France-Afghanistan

Conseiller régional d'Occitanie (depuis 2021)

Conseiller municipal de Cœur-de-Causse (depuis 2017)

Les causes et les propositions portées par Aurélien Pradié dans son activité politique, traduisent un engagement constant. Ces causes, je n'ose pas les qualifier de sociales, car le terme serait sans doute mal compris, elles sont plutôt fondées sur le souci de prendre en compte des conditions concrètes de vie souvent négligées au sein de notre société. En témoigne sa détermination à alerter sur les violences intrafamiliales, y compris celles dont les enfants sont victimes, sur la condition des handicapés, les

malades hospitalisés en établissements psychiatriques. Mais aussi plus simplement le souci des vies réelles, celles de ceux qui ont commencé à travailler très tôt, souvent dans des conditions difficiles et des emplois peu rémunérés, qui n'ont guère eu la possibilité de choisir leur vie, celles de ceux qui, étrangers installés légalement dans notre pays, travaillent, respectent nos lois et nos valeurs, contribuent au bien commun, mais restent l'objet d'une suspicion voire d'un rejet à cause de

la couleur de leur peau. Je mentionne ces points, car ils expliquent les prises de position récentes d'Aurélien Pradié, en particulier sur la réforme des retraites.

Surtout, derrière les causes, il y a la perspective d'ensemble, la vision et un idéal fait de principes incarnés dans la cohérence d'une conviction et d'un parcours. J'ai déjà parlé du souci des existences concrètes, de leur dignité propre, de la justice qui leur est due. Mais il faut ajouter la volonté de donner ou de redonner à nos concitoyens une réelle responsabilité sur leur vie. Le plaidoyer pour une réforme des retraites qui augmente le nombre d'annuités au lieu d'imposer un âge légal en est une conséquence, comme la volonté de voir déconjugalisée l'Allocation Adulte Handicap. Ce sont des engagements qui, en s'inscrivant dans l'ensemble des propositions en faveur de la liberté économique, d'une modération dans l'encadrement législatif qui entrave l'activité et qui se révèle source d'inquiétude plutôt que de sécurité juridique pour les petits entrepreneurs, contribuent à dessiner un chemin nouveau à droite.

Une personnalité inspirante, ce n'est pas la personnalité d'un gourou qui fascine et charme, sans idées fortes ni vision, qui se flatte lui-même mais ne contribue en rien à rendre notre monde meilleur. La personnalité inspirante pour aujourd'hui serait plutôt celle qui tracerait un sillon, soucieuse du bien commun, de l'autorité légitime de l'État, respectueuse de la diversité des conditions d'existence, de la dignité de chacune, qui parvient surtout à communiquer cet idéal et à en convaincre les Français.

Monique Canto-Sperber

LE TROMBINOSCOPE

Le site professionnel du monde politique

www.trombinoscope.com

- Accès à la totalité de la base de données pendant 1 an
- Rapidité d'accès aux informations
- Recherche multicritère
- Information en temps réel
- Téléchargement de fichiers

Institutions
Nationales



Institutions
Locales



Institutions
Européennes



Institutions
de la santé



Toutes les données éditées dans les annuaires du Trombinoscope.

Les 25 000 plus importantes personnalités des institutions françaises et européennes.

Avec une mise à jour quotidienne, sont prises en compte toutes les élections, nominations ou démissions récentes.

L'ÉQUIPE DU TROMBINOSCOPE



François-Xavier d'Aillières
Éditeur
fxdaillieres@trombinoscope.com

RÉDACTION



Sylvain Ragot
Documentaliste
sragot@trombinoscope.com



Isabelle Hay
Documentaliste
ihay@trombinoscope.com

PUBLICITÉ



Delphine Léguillon
Directrice de clientèle
dleguillon@trombinoscope.com



Jérôme Oysel
Responsable Business Développement
joyssel@trombinoscope.com

© 2024 TROMBIMEDIA

Président : Alexandre Farro
922 389 929 RCS Nanterre
5 rue d'Amboise • 75002 Paris
Tél : 01 76 21 40 10

Site Internet : www.trombinoscope.com

ISBN 979-10-95832-63-8

Dépôt légal : 1er trimestre 2024

Imprimé par Groupe Morault Est-imprimerie
Félix Colin (t), fondateur du Trombinoscope

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Assemblée nationale 2022, ABONFILS, CS/CAPA PICTURES, Eliot Blondet-Agence-Abaca press, Sénat, Tristan Reynaud Sipa Press, D.Jimenez, Kristian Maj KPRM, Ismail AISSOUB

Boutique et services en ligne sur

www.trombinoscope.com



Comment puis-je vous aider aujourd'hui ?

Organiser un congrès, une AG

Contenus de marque

Communication digitale

Conseil éditorial

Pour mon événement, quelle **agence** contacter ?



VOUS ÊTES UNE

PME

ET VOUS AVEZ UN

PR



***PROJET
RÉVOLUTIONNAIRE**

BÉNÉFICIEZ DU PLAN FRANCE 2030

Vous êtes un dirigeant de PME, vous voulez faire gagner votre entreprise et donner un temps d'avance à la France ?

**Candidatez et déposez votre projet innovant.
Votre CCI vous accompagne.**



**CHAMBRE DE COMMERCE
ET D'INDUSTRIE**

En savoir plus sur le Plan France 2030 sur cci.fr